



Le jardin de Max et Gardénia

Fred Bernard - François Roca

Des carottes, du persil, des choux et des poireaux. Un pommier, un poirier, un tilleul et des fraisiers. C'est le petit monde de Max et Gardénia.

Il y a aussi la maisonnette un peu décrépie, toujours ouverte sur le jardin en été et un vieux tonneau de chêne qui reçoit l'eau de pluie. Max et Gardénia ont le même âge, ils sont d'ailleurs nés le même jour : Max dans le cellier et Gardénia au grenier. Ils ont grandi ensemble, joué avec les mouches dans la maison et avec les papillons dans le jardin. Et, une fois n'est pas coutume, un chat roux et une souris grise sont devenus amis. Mais alors que Max est encore un jeune chat intrépide et joueur, Gardénia, elle, est déjà une souris responsable. Elle est mère d'une soixantaine d'enfants et grand-mère d'un nombre incalculable de souriceaux.

Alors naturellement, Gardénia veille sur Max et ils ne se quittent pas.



Ils mènent une vie paisible entre maisonnette et jardinet. Mais le paradis de Max et Gardénia reste une prison dorée. Car un grand mur de pierre entoure le potager. Et ce mur est hanté, jour et nuit, par une sombre créature hors du commun.

« Ne grimpe jamais sur le mur ou le CNDM te mangera !!! » répète inlassablement la maman de Max. « Ne grimpe jamais... » Max en a assez. Il aimerait bien monter sur le mur et voir ce qu'il y a derrière.

Un jour, la souris lui révèle la vérité sur la bête dont on n'aperçoit que l'ombre rapide et dont personne n'ose parler.

« Le CNDM, Max, c'est le Chat Noir Du Mur ! Il dévore quiconque grimpe sur le mur. Certains de mes enfants, trop curieux, en ont fait la tragique expérience.

Max boit les paroles de Gardénia :

- Un chat, tu es sûre que c'est un chat ?
- Oui, un chat noir colossal, féroce et sans queue. Un chien la lui aurait mangée un jour qu'il sautait de l'autre côté. Depuis, le Chat Noir Du Mur n'en descend plus jamais, il vit là-haut et se nourrit de ceux qui tentent de le franchir. Le CNDM est devenu le gardien du mur. Quant à ces étranges initiales, le vieux crapaud affirme qu'il s'agit d'une tradition qui viendrait de l'autre côté. »

La curiosité de Max est à son comble.



Or, depuis quelques temps, les habitants du potager et de la maison peuvent entendre des cris stridents et des rires énormes qui montent de derrière le mur. La pie rapporte qu'elle a vu des ombres inquiétantes rôder alentour.

Le vieux crapaud caché sous le tonneau de chêne clame qu'il s'agit des esprits des ancêtres. La rumeur va bon train.

« Croooa moi, Max, croooa moi ! Insiste le batracien.

Gardénia intervient aussitôt :

- Ne racontez pas des sottises pareilles ! Vous allez effrayer tout le jardin avec vos explications surnaturelles !
- Moi, je le crois ! Appuie Max. Tu m'as toujours affirmé, Gardénia, que le crapaud du tonneau était un vieux et sage conseiller.
- C'est un vieux sage un peu fou. Il ne faut pas prendre au pied de la lettre tout ce qu'il dit !

- Pensez ce que vous voulez ! Bougonne le crapaud. Ça paraît incroooyable, mais je sens qu'ils viennent d'un autre monde. Nous pouvons faire une croooix sur notre tranquillité. Croooayer-moi, croooayez-moi ! »



Le soir même, à l'heure où se referme le trèfle, a lieu un terrible combat entre le Chat Noir Du Mur et les esprits des ancêtres. D'une fenêtre de la maison, Max et Gardénia assistent en direct, là, sur le mur, à une scène d'une extrême violence.

Deux monstres velus et grimaçants tentent d'attraper le gros chat sans queue en hurlant et en gesticulant. Mais le CNDM est fort et rapide. Il est entraîné à se battre sur le mur. C'est SON mur !

Les mystérieux agresseurs abandonnent la lutte et repartent comme ils sont venus, en riant.

Le CNDM reste un instant tremblant, essoufflé, dans un angle du mur, devant les deux amis pétrifiés.

La mère de Max, qui sommeillait sur un fauteuil du salon, accourt dans le potager, les deux horribles monstres fondent sur elle et le kidnappent. Sous les regards horrifiés de Max et Gardénia, elle est happée derrière le mur.



« Maman ! Hurle Max.

- N'y va pas ! » lui crie Gardénia.

Trop tard ! Max se précipite pour franchir le mur et se heurte au CNDM

« Stop ! Ordonne celui-ci en plantant son regard jaune dans les yeux verts de Max qui voit la bête pour la première fois.

- Ils ont pris ma maman ! S'il vous plaît..., implore Max
- Non ! Rugit le chat noir perché sur son édifice. Tu ne franchiras pas mon mur, pas ce soir ! C'est trop dangereux. Ces créatures diaboliques ne sont pas animales. Elles sont plus terribles que le CRDP !
- Le CRDP ? Laissez-moi passer, je vous en prie !
- C'est le Chien Rouge Du Parc, petit ignorant, celui qui a arraché ma queue ! Ça suffit ! Rentre chez toi ! Tu en sauras plus demain matin ! Éloigne-toi de mon mur, sinon... »

L'énorme chat noir fait briller ses logues griffes sous la lune et s'évanouit dans la nuit.



Au petit jour, Max et le CNDM sont assis côté à côté sur le mur.

Gardénia s'est donné beaucoup de mal pour retenir Max, désespéré et angoissé, à l'intérieur de la maison toute la nuit. Inquiète, elle rôde et observe la scène.

Max ouvre grand ses yeux et découvre le royaume de derrière le mur : un par immense aux pelouses verdoyantes, des allées de gravier blancs, des haies et des statues, des bancs et des bassins, des fontaines et des roseraies, des serres et des tonnelles, des escaliers et des passerelles, des arbres centenaires et des buissons taillés colossaux, sculptés en forme d'animaux.

Un nouveau monde s'offre à Max.

Le CNDM se tourne lentement vers le petit chat roux.

« Je l'ai échappé belle hier soir. Ils ont emporté le Chien Rouge Du Parc il y a deux jours, les chats siamois, les poissons rouges et les carpes chinoises du bassin hier, la petite chèvre de la cabane et le petit cochon idem, la tortue, les poules et même le coq si courageux, et cette nuit ta mère... Il faut intervenir coûte que coûte. Les oiseaux n'osent plus se poser dans le parc. Jusqu'ici vous aviez de la chance dans votre jardin. Les esprits du parc semblaient vouloir vous épargner. Mais maintenant ... »



Le regard du CNDM va se perdre dans les lointaines allées du parc :

« je connais par cœur tous les murs qui entourent ce grand jardin topiaire. Mais voilà un siècle que je n'y

ai pas posé les pattes. Il est temps de mettre fin à mon serment. Monstres ou fantômes, je veux en avoir le cœur net. »

Et d'un bon prodigieux, il saute dans le parc.

« Hé ! On vient avec vous ! Lance Max que Gardénia vient de rejoindre.

- Si vous voulez. Nous retrouverons ta mère et les autres. On dit que l'union fait la force n'est ce pas ? »

Les trois compères se faufilent ventre à terre entre les massifs de fleurs. Max se sent prêt à affronter le monde entier.

Le CNDM s'arrête un instant pour désigner Gardénia du menton :

« Qui est cette vieille ! Elle a mon âge ! C'est une amie et une excellent conseillère. »

Le petit rongeur se redresse fièrement et s'étonne ; c'est bien la première fois qu'elle entend Max vanter ses qualités.

« Elle s'appelle Gardénia et le fiston, c'est Max. Elle nous sera utile. Je vous le jure. J'ai quatre pattes et neuf vies, mais une seule paroles. »



Le CNDM esquisse un sourire. Il apprécie Max. Gardénia est rassurée. Elle grimpe sur le dos de Max pour se reposer un peu.

« Allons rendre visite au Lapin Blanc Du Labyrinthe. S'il doit en rester un, ce sera le LBDL

- Un lapin blanc dans ce parc ? C'est sympa... renchérit Max.
- Le LBDL n'est pas sympathique du tout, Max. Il est très méchant, voire dangereux. Il rôde depuis toujours dans le dédale des haies, au centre du parc. Il y a rajouté un deuxième labyrinthe, un réseau de galeries souterraines très compliqué et inaccessible. Le LBDL est le seul à s'y retrouver. On sait qu'il existe, mais on ne le voit pas. Ceux qui entrent dans son domaine n'en reviennent jamais...
- Que deviennent-ils donc ?
- On dit qu'il les dévore... » répond froidement le CNDM.



De grands buissons en forme de rhinocéros, d'éléphant, de girafe ou de dinosaure ombragent les allées et les pelouses.

Les trois complices n'ont jamais vu de tels animaux. Max et Gardénia s'émerveillent au passage devant la beauté des fleurs, la hauteur vertigineuse de certains arbres et la taille démesurées des bassins : rien à voir avec la petite mare de leur potager. Ils avancent pas à pas avec méfiance. Le parc semble bel et bien désert. Pas un bruit. À part ce petit grattement, juste sous les pas de Max. le sol bouge. La terre remue. Une taupe apparaît.

« Bonjour, ça va comme vous voulez les gars ? S'exclame la taupe.

- Nous allons voir le LBDL ! Grogne le chat noir.
- Ah ! L'autre malade ! Je tombe de temps en temps sur des galeries, il a horreur de ça. Mais il me fait rire ! Ricane la taupe.
- Et il ne vous a jamais dévoré ? S'étonne Max.
- Me dévorer ? Ah ! Ah ! Ah ! Vous croyez à ces sornettes ? Il ne ferait pas de mal à une mouche ! C'est un froussard de première, doublé d'un bon comédien, voilà tout ! Bon, je vous laisse ; j'ai un trésor à dénicher. Un coffre rempli de vers de terre. Et ne vous inquiétez pas des ossements à l'entrée du terrier du LBDL C'est le Chien Rouge Du Parc qui les lui donne en échange de menus services, pour intimider. Bonne continuation. »



Les deux chats et la souris rencontrent ensuite des anges émouvants, des chevaliers menaçants, de jeunes princesses envoûtantes et des dragons ailés montrant leurs dents.

Le sentier débouche sur un petit bois coupé d'allées entrelacées : le labyrinthe du LBDL. Un peu plus loin,

facilement repérable grâce au tas d'os blanchis par le soleil, l'entrée du terrier.

« Lapin ! Lapin ! Tu es là LBDL ? »

Une voix cavernreuse s'échappe bientôt du tunnel :

« Qui a osé prononcer mon nom ? »

- C'est le CNDM, le Chat Noir Du Mur. Mes amis et moi aimerions te poser quelques questions. »

Des petits yeux rouges, agressifs, brillent dans l'ombre et la voix d'outre-tombe reprend :

« Vous n'avez pas l'air de savoir à qui vous avez affaire ! »

- Mais si ! Répond Max. Vous êtes le Lapin Blanc du labyrinthe.

Les yeux rouges se plissent, la grosse voix continue :

- Vous n'avez donc pas remarqué le tas de squelettes à vos pieds ?
- Si, si ! Mais la crainte n'est pas une fleur qui pousse dans mon jardin, reprend le CNDM agacé. Nous savons très bien que c'est le chien qui vous les apporte. »



Les yeux rouges s'écarquillent. La voix s'étrangle :

« Ah bon ! Qui vous a dit ça ? »

Le CNDM plonge sa grosse patte dans le trou et en ressort le lapin blanc qui se débat autant qu'il peut.

« Lâchez-moi ! Je suis très méchant ! Je vais vous faire très mal ! »

- ça suffit, conclut Max, nous n'avons pas de temps à perdre. C'est une question de vie ou de mort ! Deux monstres ont enlevé ma maman !
- Hélas, je ne peux rien pour vous. Elle a dû être emmené avec les autres au manoir.
- Quel manoir ? Interrompt Max.
- Le manoir du compte Jamay de Santroy, au fond du parc. Pourquoi, vous en connaissez un autre ? S'inquiète le lapin.

Le CNDM le pose à terre :

- Montre-nous le chemin immédiatement !
- Non, non et non ! Je n'aime pas les manoirs, ils sont hantés. En plus, des esprits malins sont arrivés il y a peu et sèment la terreur dans le parc. C'est devenu la maison du diable !
- Il est pire que le crapaud du tonneau, se moque Gardénia. Dis, tu viens avec nous ou le CNDM te mange tout cru et tu finiras sur ton tas d'os, menace enfin la souris.
- D'accord, d'accord ! Mais il faudra me raccompagner ensuite jusqu'à mon labyrinthe. J'ai peur qu'on m'embête dehors. »



Tous les quatre trottent sous les cèdres du Liban en lançant des regards inquiets dans tous les coins. Le Lapin Blanc croit voir les deux démons partout. Soudain, le cri effrayé d'un oiseau les fait sursauter. Le LBDL s'accroche à Max.

« ce n'est rien ! Rassure le chat sans queue. C'est le geai énervé.

- Le GNRV, qui c'est celui là ? S'enquiert Max.
- En deux mots, Max, en deux mots.
- Regardez, là ! Le LBDL hurle. Deux boules de poils noirs s'agrippent aux branches et passent d'arbre en arbre.
- On est fich... ! »

Le chat noir saute à plat ventre sur le lapin et l'écrase, lui coupant le souffle et la parole. Max se tapis dans l'herbe, Gardénia contre sa joue. Les deux boules noires sont pressées et passent en ricanant au-dessus d'eux sans les voir. Ils l'ont échappé belle. Le LBDL tremble de tous ses membres.

Le chat noir, le chat roux, le lapin blanc et la souris grise approchent enfin du manoir du comte de Jamay de Santroy.



« Voici donc la demeure des esprits », commente le CNDM. Tous quatre grimpent lentement les marches des grands escaliers de pierre. La porte est entrouverte.

Gardénia se glisse à l'intérieur en éclaircissant.

Elle revient, un peu plus tard affolée.

« Tu en as mis du temps, remarque le lapin.

- à cet étage, toute est calme, mais là-haut, il y a un raffut du diable, comme si mille âmes en peine agonisaient en enfer, rapporte Gardénia.
- Je vous l'avais bien dit, cette vieille baraque est hantée. C'est évident, grogne le lapin sur les nerfs.
- Moi, j'y vais ! » annonce le CNDM.

Il pénètre dans le hall d'entrée suivi de près par Max, lui-même suivi de très très près par le LBDL.

Gardénia ferme la marche.

Le lapin se blottit contre Max en passant devant les rangs serrés d'armures moyenâgeuses qui gardent le couloir principal.

« Vous avez vu ces machins ? Je vous avais prévenus, ça va mal finir cette histoire.

- Chuuut !...
- Voilà, nous y sommes. »

Au premier étage, une porte immense laisse filtrer des sons angoissants.



À coup sûr, c'est la porte de l'enfer. Moi, je m'en vais ! Marmonne le LBDL.

- C'est ça ! Retourne tout seul avec les armures du rez-de-chaussée ! » gronde le CNDM excédé.

Il veut forcer la porte mais cette dernière s'ouvre d'elle-même. Les quatre compères restent figés.

Un grand rideau de velours rouge ondule devant leur nez. Des plaintes, des cris étouffés, de longs soupirs et des grognements de toutes sortes s'échappent de l'inquiétante étoffe.

« Suivez-moi. Vous ne risquez rien avec moi, chuchote le gros chat noir.

- Eh bien, moi, je n'irai quand même pas », réplique le LBDL. Les autres haussent les épaules de concert et, doucement, traversent l'épais rideau. »



Stupeur !

Dans une immense cuisine, ils sont tous là ! Le grand Chien Rouge Du Parc est enchaîné à un radiateur, le nez dans sa gamelle. Les chats siamois sont ficelés comme des saucissons sur des chaises en fer forgé. Les carpes de Chine se débattent dans l'évier. Les poissons rouges barbotent à l'étroit dans des bocaux de verre. La petite chèvre est debout sur les fourneaux, attachée au poêle et le petit cochon *idem*. La tortue est coincée dans la cocotte-minute. Les poules et le coq sont prisonniers, qui d'une passoire, qui d'un panier à salade.

Enfin, enfermée dans le garde-manger grillagé, la mère de Max pleure tout son malheur, la tête entre les pattes.

Le jeune chat et Gardénia se regardent, rassurés. Tous sont sains et saufs. Aucun d'entre eux n'a encore remarqué la présence des intrus lorsque soudain, le LBDL arrive précipitamment de dessous le rideau et dérape sur le carrelage.

« Les voilà ! Les voilà ! Ils arrivent, les mauvais esprits ! »

ils ont juste le temps de se précipiter sous la table que, Tchac !, le rideau s'ouvre d'un coup sur deux démons hirsutes. Campés sur leurs pattes de derrière, leur visage arbore un sourire grimaçant, des trous noirs à la place des yeux. Ils débarquent avec leurs grands bras poilus chargés de boîtes de conserve, de sac de graines et de pain. Leurs ricanements abominables envahissent la pièce.



C'est alors qu'une voix éclate comme le tonnerre dans les couloirs du manoir.

Une voix humaine !

« Où êtes-vous ? Léo ! Pépée ! »

Des pas lourds se pressent vers la cuisine. Les diables laissent échapper leurs provisions et se jettent à leur tour sous la table.

Panique générale ! Les deux poilus, le CNDM, le LBDL, Max et Gardénia, tous hurlent, effrayés les uns par les autres. Chacun court, veut fuir, mais où ?

Deux hommes font une entrée fracassante.

L'un est habillé de façon très chic et porte un monocle, l'autre, un tablier et un chapeau de paille : le comte Jamay de Santroy et Martin son jardinier.

Tous les animaux s'agitent dans un vacarme étourdissant.

« Mon dieu, qu'ont-ils fait cette fois ?! Ouvrez grand les portes, Martin ! Faites déguerpir cette ménagerie de ma cuisine. Et en vitesse !

- Bien, monsieur.
- Non, attendez Martin, essayez plutôt d'attraper Léo sur le lustre. Moi, je coince Pépée au-dessus de l'armoire. Nous allons d'abord rentrer ces deux-là dans leur cage. »

La paire de furies maîtrisées, nos quatre acolytes se cachent toujours sous la table au milieu des volailles libérées dans le chahut.



Et ils se servent de ma collection de masques africains pour réaliser leurs exploits ! Ce couple de chimpanzés est insupportable ! »

Les deux singes mettent bas les masques et retrouvent figure animale, laissant pantois tous les prisonniers ahuris.

« Je ne le vous fais pas dire, monsieur le comte. Heureusement que l'épicier du village m'a prévenu qu'ils chapardaient à l'étalage de quoi nourrir tout ce petit monde. C'est qu'ils sont intelligents : ils savent non seulement ouvrir leur cage, mais aussi des boîtes de conserve pour chiens et chats. Sacrées bestioles !

- oui, n'en rajoute pas, Martin. Vous avez tout de même été un peu long à la détente. Il suffit que je m'absente quelques jours pour que ce soit la pagaille totale.
- C'est que j'ai beaucoup de travail partout dans le parc, monsieur. Ce n'est pas de ma faute si Léo et Pépée aiment jouer aux humains avec les autres animaux. Je crois qu'il est temps de les ramener dans leur pays natal.
- Je sais, Martin, je sais. »

Un à un, les prisonniers retrouvent leur liberté. Les quatre compagnons profitent de la confusion pour sortir eux aussi.



Une assemblée extraordinaire a lieu au centre du labyrinthe. Tout est bien qui finit bien, et même mieux. Max a retrouvé sa chère maman. Le CRDP s'excuse auprès du CNDM pour le coup de la queue ; il n'a pas fait exprès. Le CNDM lui pardonne et promet de descendre de son mur et de laisser chacun le franchir à sa guise. Le LBDL donne libre accès à son labyrinthe, à condition qu'on ne s'y perde pas.

« Sinon, je vous dévore tout cru ! » précise-t-il en riant.

Quant à Léo et Pépée, le couple de chimpanzés auteurs de troubles, le comte les a ramenés au Congo. Il en rapportera de nouveaux masques pour sa collection.

Enfin, comme le CNDM, le CRDP et le LBDL, Max et Gardénia sont devenus des vrais héros au manoir, ils ont gagné leurs lettres de noblesse. On les a nommés SGDP et CRDJ, la Souris Grise Du Potager et le Chat Roux Du Jardinier. Mais, entre eux, encore et toujours, ils s'appelleront Max et Gardénia.

Fin